

Religion catholique/Paroisse de Saint-Paul des Bois/Prise de possession canonique L'abbé Mathieu Biala Balu, nouveau curé, en poste



Rituel de prise de possession canonique par l'abbé Mathieu Biala Balu.



La cérémonie a eu lieu en présence des fidèles de la paroisse Saint-Paul des Bois.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

La cérémonie d'installation du nouveau berger a été présidée, dimanche dernier, par l'évêque du diocèse de Port-Gentil, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu.

APRES les paroisses de Sainte Thérèse d'Avila et Saint-Louis, où les abbés Gérard de Vautibault et

René Komlan Bossou ont été respectivement installés les 1er et 16 janvier, dimanche dernier, le tour est revenu à la communauté chrétienne de la paroisse Saint-Paul des Bois, de voir aussi son nouveau curé, l'abbé Mathieu Biala Balu, prendre ses fonctions. La cérémonie de la prise de possession canonique, présidée par l'évêque du diocèse de Port-Gentil, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu, s'est déroulée dans l'enceinte de ladite église, en présence



Photo : JP ALLOGO

La photo de famille après l'installation du nouveau curé.

des curés venus d'autres assemblées ainsi que de nombreux fidèles de Saint-Paul des Bois.

La prise de fonctions de l'abbé Mathieu Biala Balu est intervenue pendant la célébration eucharistique

du quatrième dimanche du temps ordinaire de l'année "C". Après la lecture du décret de nomination qui date du 1er octobre dernier, et la biographie du nouveau curé, retraçant notamment son parcours religieux, s'en est suivi le rituel à proprement parler de prise de possession canonique. Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu s'est, par la suite, acquitté du devoir de prodiguer des conseils au nouveau berger. « Mon frère Mathieu, tu

es à la tête du conseil paroissial de Saint Paul des Bois. Que ta paroisse grandisse, et sache que c'est l'amour qui conduit à la victoire », lui a-t-il dit dans un langage, semble-t-il, réservé aux lecteurs des saintes écritures. Et l'évêque de conclure, sous les acclamations des fidèles et aux sons de la chorale "Le chœur de Saint Paul" : « Sois le bienvenu, que la grâce de Dieu t'accompagne ».

Reportage express

Agripog : d'un site agricole à un quartier

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Créée en 1976 par l'Etat et Total Gabon, à l'époque Elf Gabon, la Société agricole de Port-Gentil (Agripog), outre la création et l'entretien d'espaces verts, avait pour activité principale la production maraîchère, sur 32 ha (12 couverts et 20 de plein champ), sur sable ou en culture hydroponique. Aujourd'hui, seul le nom continue de raviver le souvenir. Mais trois entreprises y opèrent.

DIMANCHE dernier, nous sommes témoin d'une discussion entre deux personnes dans un taxi. L'une soutient qu'Agripog existe toujours, tandis que son contradicteur a un avis contraire. L'un et l'autre ne manquent pas d'arguments. Suffisant pour que nous prenions la résolution de nous diriger, lundi matin, dans les bureaux d'Agripog ou de ce qu'il en reste. Personne pour nous recevoir. Nous laissons notre contact. Un responsable nous appelle à la mi-journée. D'après lui, le sujet est dépassé. Parce que, soutient-il, c'est depuis 2009 que la société a été privatisée dans le cadre de la restructuration. Il nous suggère de nous adresser, à défaut, au comité de privatisation. Une façon de botter gentiment en touche pour notre interlocu-



Photo : Julie NGUIMBI

Ce qui reste de l'enseigne signalant la présence d'Agripog.



Photo : Julie NGUIMBI

Les installations de la société...

teur, alors même qu'il était au cœur du projet Agripog, pensons-nous. D'après des recherches menées par la suite, il ressort que c'est en 1976 que la Société agricole de Port-Gentil (Agripog) est créée par l'Etat et Total Gabon, à l'époque Elf Gabon. Outre la création et l'entretien d'espaces verts, Agripog a pour activité principale la production maraîchère, sur 32 ha (12 couverts et 20 de plein champ), sur sable ou en culture hydroponique (hors-sol).

Pour réduire la dépendance en matière de produits maraîchers vis-à-vis de l'extérieur, à partir du début des années 1980, les pouvoirs publics créent, dans un premier temps, Agripog. Le deuxième projet débute dix ans plus tard. Il s'agit de la mise en place de l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad). L'objectif visé par l'Igad, selon diverses sources, est le développement d'un tissu agricole périurbain de type privé sous forme d'agricul-



Photo : Julie NGUIMBI

Une vue du quartier Agripog qui s'est depuis créé sur le site.



Photo : Julie NGUIMBI

... sont toutes tombées en ruines.

ture sédentaire, intensive et protectrice de l'environnement, l'approvisionnement des marchés urbains en produits frais locaux, la recherche développement sur la valorisation des potentialités agricoles et para-agricoles. C'EST FINI • Une source relevant de ce secteur, jointe au téléphone, précise qu'Agripog, au terme du processus de privatisation, a été reprise par trois entreprises nationales. La première a acquis les cultures dites "hors sol",

la seconde l'espace vert et la floriculture tandis que l'Igad a obtenu la partie des fruits et légumes. L'Igad s'était fixé pour objectif de former et d'accompagner 50 jeunes dans les métiers de la terre. Il existe également, dans le domaine de l'agriculture, le projet de développement et d'investissement agricole au Gabon (Prodiag) qui est, a-t-on appris, l'un des principaux projets agricoles de l'Etat gabonais pour la période 2011-2016,

sous l'encadrement de l'Igad. Il obéit au Plan stratégique Gabon émergent. L'initiative avait pris le relais du Projet d'appui au développement de l'agriculture péri-urbaine (Padap) et du Projet extension maraîchage, mis en œuvre aussi par la même structure et clôturés fin 2009. Objectif : développement de l'industrie périurbaine, sédentaire et protectrice de l'environnement, l'approvisionnement des marchés urbains en produits frais locaux, la valorisation des potentialités agricoles du Gabon. Agripog, c'est donc fini. Ses vestiges, tels que les bâtiments, les serres... sont là. A l'entrée, de l'enseigne qui y était autrefois majestueusement dressée, il n'en reste qu'un cadre rongé par la rouille. Ceux qui ont érigé des constructions tout autour, en ont fait un quartier, le quartier « Agripog ». Un repaire aussi pour ceux qui prennent les transports en commun. Il n'est d'ailleurs par rare d'entendre « Derrière Agripog, avant Agripog... ». Un peu comme « Inter-photos », un studio photos, « Trois métiers », etc. Le quartier, s'il en est ainsi, est encastré entre PG1 et le lycée Thuriaf Bantsantsa, sur la rue de Ntchengue, dans le quatrième arrondissement et au sud de la ville de Port-Gentil.